

## Les Vingtèmes Rugissants

Certains l'ont appelé l'Âge du Jazz, d'autres l'Âge des Plastiques, c'était l'époque de la "jeunesse flamboyante" étiquetée "la génération perdue" par Gertrude Stein. F. Scott Fitzgerald publiait *Gatsby le Magnifique*; Henry Ford réalisait son rêve d'une automobile du travailleur, Joséphine Baker scandalisait des deux côtés de l'Atlantique, les Marx Brothers et Mae West attiraient les foules sur Broadway et les gangsters de la contrebande de l'alcool, comme Al Capone et Dutch Schultz, échangeaient des coups de feu avec J. Edgar Hoover et Elliot Ness. On passa de la "normalité" de la présidence de Warren G. Harding à la "prospérité Coolidge", la bourse grimpait et tout le monde rêvait d'être millionnaire.

C'est en 1920 que les femmes acquièrent le droit de vote, mais le symbole des temps est la "flapper", une jeune femme beaucoup plus intéressée par ses libertés personnelles que par l'activisme politique. Les flappers choquent les consciences éduquées avant guerre en se débarrassant des corsets et soutiens-gorge pour porter robes légères, cheveux courts et bas roulés au-dessus du genou. Appelée parfois "jazz baby", la "flapper" est le symbole de l'époque de toutes les "parties", elle porte du rouge à lèvres et du fard à joue et partage une flasque d'alcool sur le strapontin arrière d'une automobile avec son ami du moment, le "cheikh" dont elle est la "sheiba". Plus tard, les Américains noirs et blancs vont trouver des lieux de rencontre avec le Cotton Club à Harlem, New York. Louis Armstrong et Bessie Smith deviennent de véritables vedettes du disque. La folie du tango de la décennie précédente est à l'origine du charleston, du shimmy et du black bottom, toutes ces danses qui, avec les flappers en général, sont condamnées par les éléments conservateurs de la société. La passion du mahjong se développe à la vitesse d'un ouragan pour céder la place, tout aussi rapidement, à celle des mots croisés et des marathons de danse. D'anciens pilotes de l'Armée ou de la Poste parcourent le pays pour des démonstrations d'acrobatie aérienne ou pour vendre des baptêmes de l'air dans leurs machines à cockpit ouvert. Hollywood commence à produire des films par centaines et des stars comme Buster Keaton, Lillian Gish, Douglas Fairbanks, Chante Chaplin et Clara Bow.

Le développement de l'automobile apporte une liberté sans précédent à une Amérique jeune. Les 23 millions de véhicules enregistrés à la fin de la décennie incitent le gouvernement à s'embarquer dans le plus grand programme de construction routière de l'histoire le pays se couvre d'un réseau de routes de bitume. Et le

développement de la radio annonce une nouvelle ère pour la communication et la presse.

Les téléphones à cadran qui éliminent la nécessité du recours à l'opérateur sont accueillis avec enthousiasme. De nouveaux appareils électriques apparaissent tous les jours machine à laver, grille-pain, fer à friser, autocuiseur à popcorn et même les sècheurs à cheveux. Les maisons ne sont pas encore pourvues de prises électriques et les équipements se raccordent par des prises à vis aux douilles standard d'ampoule, mais cela change vite. Les nouveaux réfrigérateurs électriques remplacent rapidement les vieilles glacières.

Cette époque connaît deux récessions économiques, une en 1921 et une autre, moins importante, en 1924 mais, globalement, elle est marquée par une croissance et une

prospérité sans précédent.

### La prospérité

Alors que la guerre a frappé durement l'Europe, l'Amérique de l'après-guerre se révèle la nation la plus puissante et la plus solide du monde. Elle n'a subi presque aucun dommage et a grandement profité de l'économie de guerre et d'une croissance imposée et réglementée par le gouvernement. New York est maintenant la capitale financière du monde et le Stock

Exchange le cœur de l'investissement américain. En 1920, un comptoir de courtiers au Stock Exchange se vend 60 000 \$; en 1929, le prix s'est élevé jusqu'au demi-million de dollars et plus. Les millionnaires abondent et les Mellon, Rockefeller et DuPont sont mondialement connus. Des hommes comme Henry Ford donnent la preuve que même le plus simple des mortels peut s'élever, après quelques efforts, jusqu'au sommet. À la fin de la décennie, il semble que tout le monde investit en bourse, de la ménagère au chauffeur.

La spéculation immobilière bat un nouveau record en 1925 avec le boom sur la Floride. Des terrains



nouvellement délimités doublent, triplent et quintuplent de valeur, alors que les masses nordistes descendent la Dixie Highway en automobile pour acheter la maison où ils passeront la retraite de leurs rêves dans cet état somnolent. Miami, un village endormi de 5 741 âmes en 1910, devient une ville animée où vivent presque

160 000 personnes à la fin de la décennie. La folie est sans doute à son comble quand un promoteur engage le célèbre orateur de Nouvelle Angleterre William Jennings Bryan et le fait s'asseoir sur un radeau au milieu d'un lagon de Floride pour chanter les louanges du climat local. Le rêve commence à s'écrouler en 1926 avec le début de l'effondrement du système des achats révocables. Des investisseurs, qui s'étaient autrefois maudits d'avoir cédé 12 \$ un lot qui allait valoir très vite 100 \$, furent stupéfaits de voir la propriété leur revenir par le biais de toute une série de spéculateurs qui l'avaient acquise par contrats révocables. Non seulement l'investisseur perdait ses 12 \$, mais il s'apercevait souvent qu'il devait payer toutes sortes de taxes et autres frais pour un bien maintenant sans valeur. Le terrible ouragan qui frappe la Floride à la fin de l'année 1926 donne le coup de grâce à ce boom immobilier.

Mais la croissance et le développement sont partout et les gratte-ciel deviennent un symbole des temps et une forme architecturale véritablement américaine. La ligne de toits des cités américaines si basse au début du siècle se hérissé des flèches et des tours du capitalisme. Elles s'élèvent partout, à New York, Detroit, Chicago, et les architectes, les investisseurs et même les notables des villes concernées se disputent l'honneur de construire le bâtiment le plus haut. Le record est atteint quand sont creusées les fondations de l'Empire State Building de New York. Avec 102 étages et 381 mètres de hauteur, il reste pendant des dizaines d'années le plus haut bâtiment du monde et le symbole de l'époque. Mais avant même son inauguration en 1931, les gens vendaient déjà des pommes dans la rue la grande dépression était là.

### **L'agitation sociale**

Tout le monde ne croit pas au rêve et beaucoup se sentent exclus du jeu ou le refusent. Les ouvriers des fabriques et des fonderies, les mineurs et les conducteurs de tramways, la police et les employés du téléphone, tous, à un moment ou à un autre, ont trouvé leurs salaires insuffisants au regard de l'inflation croissante. Les industriels et les propriétaires s'entendent pour maintenir les salaires au plus bas et les syndicats commencent à apparaître. International Workers of the World appelle même à créer "Un Grand Syndicat". Mais dans de nombreux esprits, ces organisations sont associées aux anarchistes, aux socialistes et aux colporteurs de l'influence étrangère. En Russie, les nouveaux dirigeants bolcheviks ont appelé à la révolution mondiale des travailleurs et, pour

beaucoup, les syndicalistes sont des communistes qui cherchent à renverser le gouvernement par la violence et la Révolution. En réponse, le Procureur Général, A. Mitchell Palmer, le "Quaker Combattant" ordonne des descentes sur les quartiers généraux de diverses organisations socialistes ou communistes, fait arrêter leurs meneurs et en déporte une bonne partie en Russie.

Le début de la décennie est marqué par de nombreuses grèves, émeutes et attentats. Des anarchistes envoient des bombes par la poste et les manifestants du Premier Mai sont sauvagement attaqués dans les rues par des bandes de "patriotes". En 1920, les immigrés Sacco et Vanzetti sont arrêtés pour l'attaque d'un fourgon blindé et le meurtre de ses gardes. Après de longs procès et appels, après une intense polémique nationale et internationale, ils sont finalement exécutés le 22 août 1927.

### **Le Ku Klux Klan**

L'intolérance s'accroît partout. Le Ku Klux Klan réapparaît sur la scène américaine en 1915, porté par le souffle raciste d'un classique du cinéma Naissance d'une Nation, de D.W. Griffith. D'abord petit, le KKK a l'idée, en 1920, de vendre ses adhésions avec un pourcentage réservé au vendeur et ceux qui sont inscrits avant lui sur la chaîne, suivant l'escroquerie classique de la pyramide. En 1924, on estime que le Klan comprend 4 500 000 membres. Il organise des marches à Washington et dans d'autres villes. Drapés

dans leurs robes blanches, leur identité cachée par les hautes cagoules pointues, les membres du Klan insultent les noirs, les juifs et les catholiques et sont accusés de nombreux meurtres et violences.



### **La Prohibition et le gangstérisme**

C'est aussi l'époque où le pays, par une décision sans précédent, s'est mis au régime sec. La guerre et ses dispositions législatives spéciales vont permettre d'interdire la consommation d'alcool par un 18<sup>ème</sup> amendement à la Constitution qui est le premier à restreindre une liberté. Malgré des référendums locaux, à Chicago par exemple, démontrant que trois citoyens sur quatre sont opposés à cette interdiction, le Congrès ne manifeste guère d'opposition à cette mesure. Très vite, l'amendement reçoit la ratification minimum des deux tiers des états. Le décret Volstead de l'été 1919 autorise l'arrestation et l'inculpation de ceux qui violent la Prohibition.

Mais cette loi n'a que très peu d'effets sur la masse des gens qui souhaitent continuer à boire. Les milliers de kilomètres de frontière du pays sont impossibles à garder et l'alcool se déverse du Canada, des Caraïbes et du Mexique, tandis que des alambics clandestins, artisanaux ou industriels se construisent partout. Beaucoup de grandes cités, en particulier dans le nord

et l'est, ne font pas faire grand chose pour interrompre la circulation de l'alcool interdit. De nombreux membres des conseils et de la police préfèrent ignorer production et distribution illégales ou y participent activement. Les speakeasy, supposés être des lieux secrets où quelques clients peuvent aller boire, sont en vérité souvent très connus. Le plus fameux d'entre eux à New York est sans aucun doute le "Jack and Charlie's" au 21 de la 52ème rue on l'appelle alors, et encore maintenant, le « 21 ». En 1925, Variety, le magazine des divertissements, recense à Harlem onze établissements grande classe à clientèle blanche, ainsi qu'au moins cinq cents autres speakeasy moins bien fréquentés.

Fournir l'alcool interdit aux citoyens assoiffés est une grosse affaire et les années 20 voient l'envolée du gangstérisme. Jusqu'à cette période, les truands n'étaient rien d'autre que des voyous et des gros bras travaillant dans de petites organisations locales de racket. Le marché noir de l'alcool leur ouvre la porte des gros profits. En utilisant ses gains mal acquis pour acheter la police et les juges, la contrebande devient une industrie de deux milliards de dollars par an et emploie un demi-million de personnes. La compétition est féroce elles guerres des gangs tuent bientôt dans les cités du pays tout entier, alors que divers petits voyous se disputent le contrôle des affaires locales. À New York, Dutch Schultz et Legs Diamond sont en guerre contre Myer Lansky et Lucky Luciano, tandis que le Purple Gang contrôle Detroit et que Cleveland, Philadelphie, Boston et Baltimore sont toutes sous la coupe de gangsters très riches et de mieux en mieux organisés. Mais c'est à Chicago que le problème est le plus évident.

## Al Capone

Alphonse Capone arrive à Chicago en 1920. Ancien tueur du sauvage Five Points Gang de New York, il y est invité par son vieil ami Johnny Torrio. Il se montre un lieutenant de valeur et négocie une alliance avec les frères siciliens Genna et une trêve avec le gang du nord de la ville dirigé par l'Irlandais Dion O'Bannion. La trêve se révèle peu solide et, en 1925, O'Bannion est assassiné dans sa boutique de fleuriste par des tueurs inconnus. La guerre reprend quand Hymie Weiss, le successeur de O'Bannion, attaque Johnny Torrio devant Sa maison et l'y laisse presque mort. Trois des six frères Genna sont tués dans les mois qui suivent, avant que Weiss ne soit finalement abattu dans la rue. Capone, après la retraite d'un Torrio soudain pris de peur, le remplace. La guerre des gangs atteint son sommet le jour de la St. Valentin de 1929 quand huit membres du gang du nord, maintenant dirigé par George Moran, dit la Punaise, sont alignés contre un mur et exécutés. La sympathie du public pour les gangsters s'évapore alors que les guerres prennent de l'ampleur et que des



citoyens innocents se trouvent de plus en plus souvent pris entre deux feux. Vers la fin de la décennie, le gouvernement fédéral décide d'en finir avec la pègre et envoie des hommes comme Elliot Ness pour nettoyer les endroits tels que Chicago. La Prohibition est finalement abrogée en 1933, mais le crime organisé a maintenant acquis des racines qu'il ne perdra plus.

## La corruption

De même, la corruption infecte le gouvernement. La mort prématurée du président Warren G. Harding en 1923 (une rumeur l'attribue à du poison administré par son épouse jalouse) conduit à la découverte d'une multitude de détournements de fonds et d'abus de biens sociaux qui deviendront célèbres sous l'étiquette Scandale du Teapot Dome. Les enquêteurs zélés découvrent aussi des irrégularités concernant le bureau des anciens combattants, le séquestre de biens étrangers et des douzaines d'affaires de corruption concernant la Prohibition. Une foule d'enquêtes, audiences et procès marquent toute la décennie.

## Les distractions populaires

Quand ils ne lisent pas les exploits des gangsters et des politiciens corrompus dans les tabloïds ou bien les efforts de Clarence Darrow pour défendre la théorie de l'évolution au Tennessee, les gens se repaissent des prouesses et des excès des vedettes de cinéma rapportés dans Variety et True Screen.

Le cinéma a un énorme succès, particulièrement après l'essor du parlant en 1927. Les vies des célébrités du cinéma sont suivies dans les moindres détails par des millions d'admirateurs à travers le pays. Attirées par l'industrie d'Hollywood, des milliers de personnes gagnent la Californie et la population de Los Angeles passe de 319 000 en 1910 à plus de 1 336 000 à la fin des années 20.

Le phonographe est de plus en plus populaire. Encore mû par un ressort tendu à la main, il peut valoir jusqu'à 150 \$ pour les modèles de luxe qui prétendent à une qualité de reproduction supérieure. Les disques se vendent par millions dès le milieu de la décennie et apportent célébrité et admiration aux auteurs des chansons plutôt qu'à leurs interprètes. Quand la radio gagne en popularité, les ventes de disques plongent sérieusement.

## Les sports

L'engouement pour les rencontres sportives est sans précédent et des stades de cinquante ou soixante mille places sont couramment construits. Babe Ruth stupéfie le monde du baseball en accumulant 59 coups de circuit en 1921 et 60 en 1927. Red Grange (football américain) abandonne l'université pour devenir professionnel et se retrouve, avant la fin de l'année, invité par le président à la Maison Blanche. Jack Dempsey est le poids lourd le plus connu de la décennie et on estime que quarante millions de

personnes ont écouté la retransmission radiophonique de sa tentative infructueuse pour reprendre le titre à Tunney en 1927. Sa défaite sur un compte contesté serait responsable de cinq crises cardiaques parmi les auditeurs. Le golf est un sport pratiqué et suivi par des millions de gens. Des courts de tennis fleurissent partout dans le pays et une mode tennis apparaît.

## **L'automobile**

Les voyages en automobile constituent sans aucun doute le loisir qui bénéficie de la plus forte croissance. Les véhicules à prix abordable de Henry Ford et le réseau routier toujours en extension donnent une nouvelle liberté à la jeunesse du pays. L'Américain moyen peut maintenant à volonté parcourir et visiter le pays en voiture pendant une semaine ou plus à bien meilleur marché qu'en utilisant trains et hôtels. Toute une industrie de la route, garages, stations services, relais routiers et campings, se développe pour satisfaire la demande de cette nouvelle génération de voyageurs le paysage américain change irrévocablement. Tentes et matériel de camping arrivent sur le marché pour permettre à l'automobiliste de camper près de la route et d'économiser le prix de l'hôtel et du restaurant. À la fin de la décennie, plus de 15 millions de véhicules visitent chaque année les divers parcs nationaux et forêts. Centré sur Detroit, le boom de l'industrie automobile donne naissance à une nouvelle race de millionnaires nommés Ford et Chrysler.

## **Octobre 1929**

La fin survient brutalement en octobre 29 avec la chute vertigineuse des cours boursiers. Beaucoup prédisent une remontée, mais il est rapidement clair qu'elle ne se produira pas. Bien des millionnaires de la veille se retrouvent ruinés et certains préfèrent le suicide à un avenir sans le sou. Des millions de personnes découvrent le chômage et les conflits sociaux agitent bien souvent ceux qui ont gardé leur emploi. La dépression économique frappe le monde entier et Charles Lindbergh, "l'Aigle Solitaire", le héros de tous, perd son jeune fils, enlevé et assassiné. C'est la fin d'une époque.

## **La monnaie**

Les billets des années 20 diffèrent sensiblement des billets modernes. Ils sont plus larges et plus longs d'un bon centimètre. Les valeurs nominales sont de 1\$, 2\$, 5\$, 10\$, 20\$, 50\$, 100\$, 500\$, 1000\$, 5000\$ et 10 000\$. Beaucoup sont en fait des "silver certificates" ou des "gold certificates" plutôt que de simples émissions de la Réserve Fédérale.

Les pièces comprennent le "penny" de cuivre à l'effigie de Lincoln, 1 cent, le "nickel" au bison de 5 cents, le "dime" d'argent de 10 cents, le "quarter" d'argent de 25 cents et le demi-dollar et dollar d'argent. Les pièces d'or sont le quart-d'aigle, le demi-aigle, l'aigle et le double-aigle pour des valeurs nominales respectives de 2,50\$, 5\$, 10\$ et 20\$.

## **La garde-robe 1920**

Même si la décennie voit surgir de nombreuses modes, du manteau de raton au pantalon patte d'éléphant en passant par la robe flapper, la majorité des américains s'habille avec conservatisme. Les réunions d'affaires ou professionnelles refusent les bas de pantalon de 75 cm de diamètre. Ce n'est pas une tenue pour un employé, c'est bon pour la jeunesse.

Les conventions vestimentaires se sont considérablement assouplies mais continuent d'exister. Les deux sexes portent gants et chapeaux quand ils quittent la maison pour se rendre chez les commerçants ou à l'église. Les mouchoirs sont en tissu et les chemises sont amidonnées et repassées. Seuls les travailleurs et les vachers portent des jeans. Les règles qui définissent la tenue correcte sont connues de tous les gens bien élevés et le pouvoir d'achat en augmentation de la classe moyenne rend la distinction entre les classes sociales de plus en plus difficile.

## **La mode masculine**

Le changement le plus important dans l'habillement masculin intervient au tournant du siècle, quand le costume d'affaires moderne devient la tenue habituelle de l'employé. Un homme correctement vêtu porte un costume, des chaussures et des chaussettes sombres, une chemise blanche et une cravate. Les pantalons sont maintenus par des bretelles et des épingles empêchent les pointes du col de la chemise de se redresser. Les cannes sont encore très présentes et le vrai gentleman porte toujours un chapeau et des gants. La tenue de soirée peut être informelle, le smoking se porte alors avec une chemise sans amidon et un gilet brodé ou une large ceinture d'étoffe, ou tout à fait formelle, l'habit étant de rigueur.

L'intérêt croissant pour le sport marque une évolution des vêtements vers l'ampleur qui facilite les mouvements. Le sous-vêtement une pièce cède rapidement la place au caleçon et au maillot de corps. Les montres-bracelets sont maintenant plus fréquentes que celles à gousset. Les cheveux sont courts et les visages complètement rasés même une petite moustache devient remarquable.

Les chemises ont toujours des manchettes et des cols détachables, mais ces derniers ont gagné en souplesse. Ils ne disparaîtront qu'au milieu des années 30 avec l'invention de la rayonne qui donne au tissu une résistance suffisante.

La décennie voit aussi arriver des couleurs plus claires et des tissus plus légers. Les tenues des pays chauds se popularisent et les vestes de toile blanche, les pantalons blancs en flanelle, les panamas et autres canotiers deviennent parfaitement acceptables en bien des occasions.

## **Manteaux et chapeaux**

Les manteaux sont longs et amples. Le populaire manteau de raton, destiné à l'origine à la conduite automobile et aux gradins des stades, sera plus tard

remplacé par celui en poil de chameau, moins volumineux. Dans la journée, un feutre ou un melon complète le costume une casquette suffit quand il s'agit d'assister à une rencontre sportive. Le haut-de-forme accompagne généralement l'habit de soirée.

## La mode féminine

La mode féminine a subi une véritable révolution. Le soutien-gorge a remplacé le corset et la silhouette "naturelle" est devenue élégante. Les robes ne prennent plus la taille, les jupes ont raccourci et les cheveux coupés court. Le contraste est violent avec les femmes des décennies précédentes, épinglées sous de hauts chignons, têtes dressées au-dessus de cols rigides, hanches étranglées, jambes entièrement couvertes par la robe et chevilles prises par les bottines. Désormais, le sexe faible vit beaucoup trop vite pour se laisser ralentir par ses vêtements.

La Guerre Mondiale en donnant à beaucoup de femmes un travail hors de leur foyer leur a fait découvrir que les hauts cols, les manches évasées et les corsets étaient une gêne et que les longues chevelures qui se prenaient dans les machines représentaient un véritable danger. Après la guerre, beaucoup d'entre elles reprennent leur place à la maison mais très peu remettent leur corset.

## Tendances actuelles

La lingerie est la plus touchée par la révolution. Le corset est remplacé par le soutien-gorge et la culotte, ou le caraco et le boxer short, en crêpe de Chine ou en soie. D'abord simples et sobres, les sous-vêtements s'enrichissent vite de dentelles, rubans et broderies. Des combinaisons sont aussi taillées dans les mêmes matériaux. Un journal publie un article selon lequel la salariée typique dépense presque 40 % de sa paye en lingerie.

La mode favorise une silhouette mince, la taille à peine marquée. Au cours de cette décennie, les robes remontent d'abord au-dessous du genou puis redescendent sur la cheville pour enfin revenir au genou. En 1930, la mode arrive à mi-cuisse et y reste, pour la journée, jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Les robes courtes sont particulièrement appréciées par les flappers, mais la majeure partie de la société les juge à la limite du scandale. Cependant, les femmes de toutes les classes ont adopté de nouvelles libertés elles fument et boivent en public, se maquillent, montrent leurs bras nus en soirée et coupent leurs cheveux.

Les coupes à la Jeanne d'Arc ou à la garçonne font fureur. Des épingles sont créées pour éviter aux cheveux de tomber dans les yeux et pour réaliser des mèches étudiées sur les fronts. Pour celles qui gardent les cheveux longs, le chignon s'impose, sur la tête ou à l'arrière. Le maquillage, autrefois méprisé de toutes à l'exception des prostituées et des actrices, est dorénavant en vogue dans toutes les classes sociales.

## Chapeaux et accessoires

Parmi les chapeaux à la mode, le chapeau-cloche de feutre qui couvre de près toute la tête est le plus

caractéristique de l'époque. Créé par le couturier français Reboux, il éclipse bientôt le bérêt, le grand chapeau et le tricorne.

Le sac à main s'agrandit pour accueillir nécessaire à maquillage et cigarettes il vient compléter la panoplie de jour robe, manteau, chapeau et gants. Les escarpins remplacent les bottines et s'agrémentent de toutes sortes de cordons, boucles et talons.

## Pour le soir

Si dans la journée les tenues restent sobres et sombres, le soir elles scintillent. Non seulement les robes s'arrêtent au genou mais les décolletés sont profonds, les nuques échancrées et les bras nus. Des traînes accrochées aux hanches et d'autres ornements sont couramment arborés. Souvent, un vêtement qui s'arrête au genou sur le devant descend jusqu'au sol derrière. La soirée appelle les couleurs roses, rouges, jaunes, violets, mais aussi les premiers ensembles blancs. Au début des années 20, le velours, le crêpe et la dentelle dominant mais les nouveaux synthétiques, particulièrement les velours, vont bientôt s'imposer. De préférence, les robes sont perlées ou ornées de franges ou de glands. Les longs colliers de perles sont en vogue ainsi que les turbans dorés ou argentés.

## Les tenues sport

"Soyez à l'aise", "Une tenue informelle dans le rythme de la vie moderne", "ensemble sport", ces phrases envahissent les magazines de mode. L'engouement croissant pour le sport a inspiré de nombreuses innovations vestimentaires. De même que le sous-vêtement une pièce cède au maillot de corps sans manche et au caleçon, la ceinture de cuir, moins contraignante, gagne sur les bretelles et les casquettes s'imposent pour le golf ou la bicyclette. Chez eux, les hommes apprécient le confort des robes de chambre ou des vestes d'intérieur et c'est avec elles que peut s'exprimer un goût pour les tissus de couleur. De même, les peignoirs aux rayures éclatantes et les blazers sont tout à fait acceptable, à la plage ou à la piscine. Les chandails à col en V et les chemisettes de coton à col ouvert apparaissent sous les griffes de Danton et Lacoste. Chez les hommes, les shorts deviennent si populaires auprès des jeunes qu'ils restent portés aux abords de la quarantaine.

Chez les femmes, les tricotés sans manches sont de rigueur pour le tennis ou le golf, les jodhpurs pour l'équitation et les pantalons de ski pour les promenades dans la neige. Un ras-de-cou de perles rehausse la plupart des tenues de journée. Les pyjamas ont du succès auprès des dames des classes supérieures. Composés d'une tunique et de pantalons amples, ils sont généralement ornés aux ourlets par des galons de couleur contrastée typiquement, des galons violets pour des pyjamas vert pâle. Les films hollywoodiens des années 30 les ont montrés partout dans le monde. La plage est le seul endroit où une femme montre plus de peau qu'en soirée. De plus en plus, le maillot une pièce remplace l'encombrant costume de bain du passé.



### **Chronologie des Années Folles**

**1918** L'Armistice est signé le 11 novembre. La Grande Guerre est finie.

**1919** 28 avril, découverte de colis postaux piégés, les premiers d'une longue série. Envoyés à des membres du gouvernement ou à des Industriels, ils provoquent les premières émeutes de la Peur du Rouge de l'après-guerre. 26 juin, le premier tabloïd d'Amérique, le Daily News de New York, paraît. Le magazine True Stones est créé pour profiter du marché du scandale et du sexe. 1er juillet, le Wartime Prohibition Act entre en vigueur. Cet été-là, des émeutes raciales secouent Chicago pendant plusieurs jours après la noyade d'un jeune noir qui s'était aventuré trop près de la plage des blancs. 9 septembre, la grève de la police de Boston génère des émeutes et est suivie par d'autres grèves dans les aciéries et dans les mines. 19 novembre, le Congrès refuse l'adhésion des États-Unis à la Société des Nations pourtant créée par le président Wilson. Le Volstead Act qui offre les moyens légaux pour imposer le respect de la Prohibition est voté. Le dirigeable ZR-3 (appelé plus tard R-34 Los Angeles), piloté par le célèbre aérostier allemand Hugo Eckener, réalise la première traversée aérienne de l'Atlantique, de l'Angleterre à Long Island. Un parieur new-yorkais, Arnold Rothstein, truque le championnat de base-ball, les World Series, en payant certains des White Sox de Chicago pour perdre. À la fin de l'année, on estime qu'un ou deux millions d'Américains sont en grève. Les descentes gouvernementales organisées par J. Edgar Hoover, 24 ans, entraînent l'emprisonnement de centaines de communistes présumés beaucoup seront déportés en Russie.

**1920** 8 août, vote des femmes. 16 septembre, une bombe explose à Wall Street et tue quarante personnes. 3 novembre, à Pittsburgh, la radio KDKA annonce les résultats de l'élection présidentielle Harding l'emporte sur Cox; il commence sa présidence le printemps suivant. Babe Ruth prend à Ty Cobb le titre de meilleur batteur. Le Ku Klux Klan, ressuscité en 1915, commence à vendre ses inscriptions ses membres se multiplient dans tout le pays. Man o'War est le cheval de l'année, probablement de la décennie.

Les premières barres de crème glacée Eskimo Pie sont vendues. Suite au scandale du championnat truqué, le premier Commissaire au Base-ball est nommé Kenesaw Mountain Landis. Sacco et Vanzetti sont accusés de l'attaque d'un fourgon blindé et du meurtre des gardes. Al Capone quitte New York pour Chicago à l'invitation de Johnny Torrio.

**1921** 2 juillet, la paix est signée avec l'Allemagne. La première élection de Miss America a lieu à Atlantic City, New Jersey. Lionel vend son millionième train électrique. Les blancs "découvrent" Harlem et le fameux Cotton Club. Le restaurant Sardi's ouvre dans le quartier des théâtres à New York. Jack Dempsey bat le Français Carpentier et conserve son titre de champion des poids lourds. Babe Ruth finit la saison avec 59 coups de circuit. La carrière de Fatty Arbuckle, la vedette de cinéma, est ruinée par le scandale qui suit la mort d'une jeune actrice au St. Francis Hotel de San Francisco.

**1922** 22 février, le président Harding fait installer un poste de radio dans son bureau. 16 septembre, l'affaire Halls-Mill, une histoire de meurtre, dans laquelle interviennent un pasteur et la femme mariée qui dirigeait son chœur, est appelée par les tabloïds "le meurtre de la décennie". En septembre, les jeux de mah-jong s'importent par milliers; certains coûtent jusqu'à 500 \$. Les ventes de radio dépassent les 60 millions de \$. Les trésors de la tombe de Toutankhamon sont mis à jour et inspirent un intérêt pour l'art et le style égyptiens qui va durer jusqu'à la fin de la décennie.

**1923** Warren G. Harding meurt pendant sa présidence le 2 août; le vice-président Calvin Coolidge le remplace. La vogue du Charleston balaye le pays bien que beaucoup le condamne pour indécence. L'American Mercury, le magazine de H.L. Mencken, voit le jour vers la fin de l'année. Les marathons de danse sont à la mode, puis ceux de chaises à bascule et enfin d'orateurs, les "Verb-and-Noun Derbies".

**1924** Simon & Schuster publient leur premier recueil de mots croisés et lancent une mode qui va dévorer le pays. L'auteur dramatique Noel Coward met le col roulé à la mode. La première de Rhapsody in Blue de Gershwin à l'Aeolian de New York génère des critiques mitigées. Le Ku Klux Klan ne comptera jamais autant de membres; on estime qu'ils sont 4.5 millions. Les meurtriers présumés de Bobby Franks, 14 ans, sont défendus par Clarence Darrow. Le magazine Time rend hommage à Leo Bakeland, l'inventeur de la bakélite il rappelle les récentes inventions de la cellophane, du vinyle et d'autres et baptise l'époque "Âge du Plastique". Alvin Kelly dit "le Naufrage" lance les manifestations au drapeau. Clarence Birdseye fonde General Seafoods, inc., et perfectionne la surgélation. Naissance d'International Business Machines (IBM).

**1925** Le procès d'un enseignant à Dayton, Tennessee, sert en fait à juger la théorie de l'évolution contre celle de la création, Darwin contre la Bible. Le premier camp défendu par Clarence Darrow perd le procès, mais son argumentation est généralement considérée comme une victoire de la science et de la théorie de l'évolution. Son adversaire William Jennings Bryan meurt d'épuisement quelques jours plus tard. Le sort de Floyd Collins du Kentucky, pris au piège dans une caverne, est suivi par des millions de lecteurs et d'auditeurs dans tout le pays. Premier exemple de couverture médiatique, le malheureux Collins meurt le

18ème jour. Tout l'équipage du Schenandoah trouve la mort dans la destruction de ce dirigeable de l'U.S. Navy. La spéculation immobilière en Floride est à son sommet. L'industrie du golf pèse un demi-milliard de dollars par an. Red Grange quitte l'Université pour devenir un pro d'abord au sein des Chicago Bears, puis des New York Giants (Football américain). Gene Tunney l'emporte sur Jack Dempsey à Philadelphie (Boxe).

**1926** Western Air Service (plus tard TWA) assure ses premiers vols passagers. Hollywood atteint un sommet en produisant 750 films dans l'année. Rudolph Valentino meurt d'une rupture de l'appendice. Ses funérailles à New York touchent à l'émeute et le salon des pompes funèbres est entièrement pillé par les chasseurs de souvenirs. Le Bridge est introduit en Amérique et rencontre un succès immédiat. Richard Byrd réussit son vol au-dessus du pôle Nord. L'évangéliste Aimee Semple McPherson "disparaît" sur une plage et fait sensation avant de réapparaître miraculeusement quelques jours plus tard. Un ouragan géant ravage la Gold Coast en Floride et met fin au boom Immobilier. Hymle Weiss conduit un convoi de dix voitures devant le Hawthorne Hotel, le quartier général d'Al Capone. Le bâtiment est ravagé en plein Jour par plus d'un millier de balles tirées des véhicules en marche à l'arme automatique. Capone est indemne.

